

DAMPIERRE-EN-BURLY ■ La centrale a servi de lieu d'entraînement à la Farn

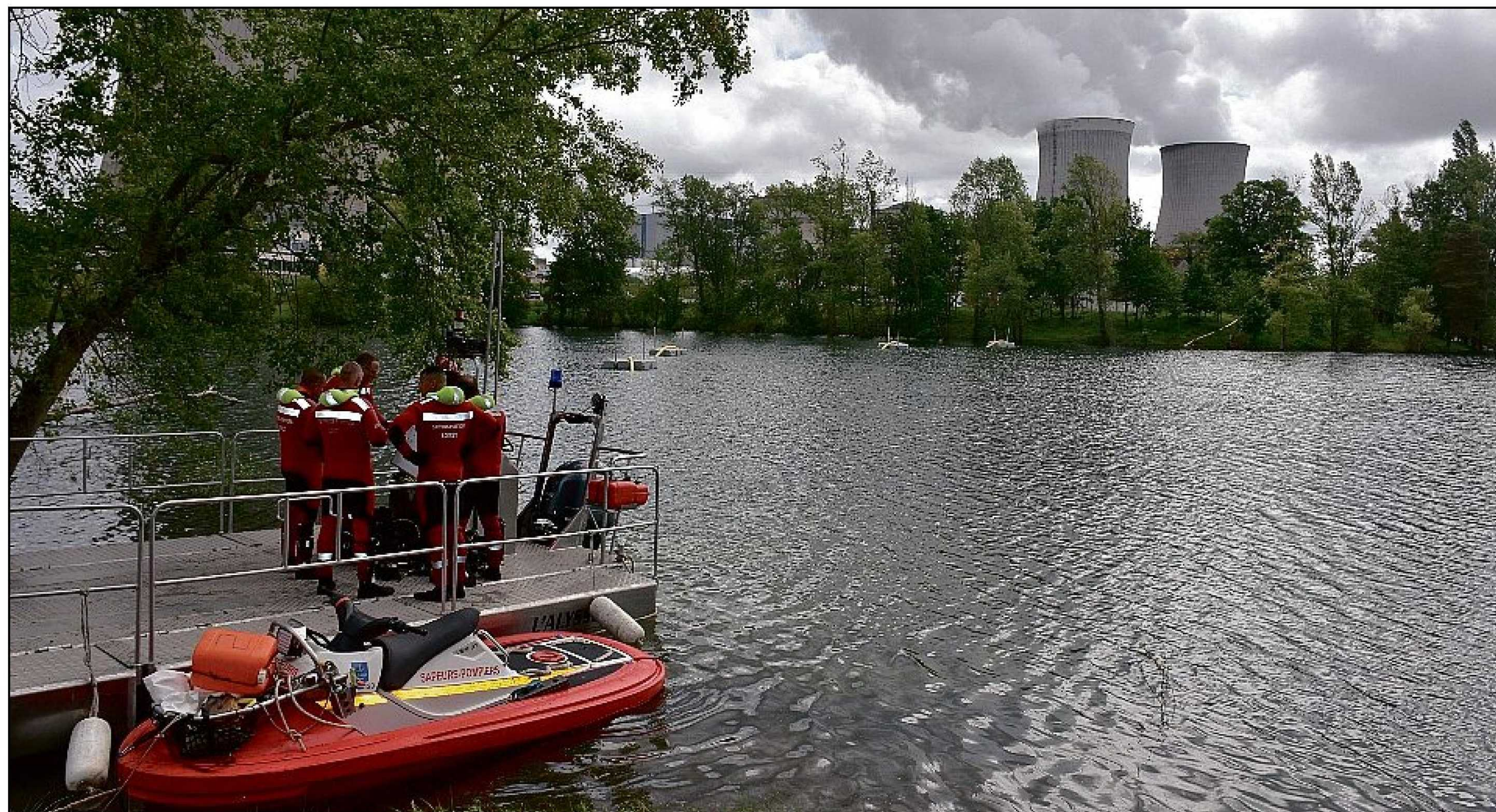
La Force d'action rapide en exercice

La Force d'action rapide du nucléaire, la Farn, était en exercice, à la centrale de Dampierre-en-Burly.

La Force d'action rapide du nucléaire est une entité créée, en 2011, par EDF à la suite de la catastrophe nucléaire de Fukushima, au Japon. Elle s'inscrit dans une logique de renforcement de la sûreté nucléaire sur le territoire.

Protéger la centrale et la population

Durant la semaine, la force d'action était en exercice à la centrale de Dampierre-en-Burly, dans les conditions du réel. « Cet exercice se fait avec une dimension de sûreté, avec les dispositions que l'on peut prendre pour protéger à la fois la population, mais aussi l'environnement contre la dispersion de produits radioactifs. C'est la priorité », explique Laurent Berthier, directeur de la centrale de Dampierre. Au programme de cet exercice, une mise en situation de crise dans les conditions du réel. Chaque année, la Farn assure entre cinq et six exercices de ce type. À Dampierre, ils étaient 100 équipiers déployés sur cet exercice.



EXERCICE. Un exercice dans les conditions du réel pour les employés de la Farn. PHOTO CL. BAUDOUIN

Ce service réunit près de 300 salariés, professionnels du nucléaire, formés à l'intervention d'urgence.

La Farn intervient sur site, en cas de danger en moins de douze heures et a pour objectif de rétablir l'eau et l'électricité en moins de vingt-quatre heures. Elle possède quatre bases régionales, à Bugey, Civaux, Paluel et à Dampierre-en-Burly. La Farn possède, de surcroît, une équipe nationale de reconnaissance de la direction de crise, située à

Saint-Denis, et une base nationale de stockage de matériel, à Saint-Leu-d'Esserent.

Rapidité d'intervention

L'entité est complètement autonome afin de pouvoir agir à tout moment, avec du carburant et des denrées alimentaires prévues pour 72 heures. La Force d'action rapide possède également du matériel pour réagir à toutes les circonstances : des drones et robots terrestres grâce à un partenariat

avec le groupe d'intervention robotique sur accidents, des 4 x 4 légers, des camions-grues, des barges de franchissement de plans d'eau. La force d'action est répartie en différents groupes. On retrouve le groupe intra qui gère à distance via les robots, des équipes qui déblaient des voies impraticables, ou encore une équipe qui gère le poste de contrôle et chapeaute les actions à distance puisque le camp est, par sécurité, situé à 20 km du site. ■

Clément Baudouin